

L'IRSTEA reste à Nogent-sur-Vernisson



DISPOSITIF. Des chercheurs de l'IRSTEA viennent d'implanter le dispositif OPTMix dans le massif de Lorris afin d'étudier le devenir de la forêt en France. Une preuve d'un environnement de travail porteur. PHOTO PASCAL PROUST



DÉLÉGATION. Parlementaires et élus locaux ont été reçus, hier, au ministère.

C'est l'annonce faire hier par Thierry Mandon, le secrétaire d'État chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche, aux élus venus défendre la cause de cet institut de recherche du domaine des Barres.

Alexis Marie

alexis.marie@centrefrance.com

Le projet de délocalisation de l'IRSTEA (Institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture) à Saclay est bloqué. L'institut res-

te à Nogent-sur-Vernisson. Ce n'est pas n'importe qui qui l'affirme. C'est Thierry Mandon, secrétaire d'État chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Hier, au ministère de la Recherche (avenue Descartes à Paris), il a été sensible aux argu-

ments défendus par François Bonneau (président de la région Centre-Val de Loire, PS), Jean-Pierre Sueur (sénateur, PS), Jean-Pierre Door (député-maire de Montargis, LR), Anne Besnier (vice-présidente de la région chargée de la recherche), Michel Le Roux (maire de Nogent-sur-Vernisson) et Alain Grandpierre (conseiller départemental et président de la communauté de communes).

Cette entrevue parisienne, ini-

tiée par Jean-Pierre Sueur, fait suite à la mobilisation d'une trentaine d'agents, jeudi dernier, sur le site nogentais de l'IRSTEA. Derrière une banderole jaune, où il était inscrit « Domaine des Barres. 200 ans de recherches forestières. Poursuivons ! », ils avaient montré, notamment à Sylvie Monteil (directrice des ressources humaines et des relations sociales de l'institut), leur opposition à ce projet de délocalisation en région parisienne. Un projet qui traînait en longueur et apparaissait incompréhensible aux yeux des chercheuses et chercheurs.

Plan de modernisation des locaux

La délégation d'élus a exprimé, unanimement, sa volonté de voir l'IRSTEA demeurer à Nogent-sur-Vernisson.

Ils ont indiqué que cet institut de recherche (le seul de l'Est du Loiret) était bien placé au cœur

de la forêt d'Orléans, site pour les études forestières, où il œuvre en synergie avec l'Inventaire forestier national, le lycée du Chesnoy et des Barres et l'arboretum créé par la famille Vilmorin.

Ils ont souligné que le départ de l'IRSTEA mettrait en cause l'ensemble et porterait une grave atteinte à un site dont les potentialités sont grandes pour la recherche, mais aussi l'économie forestière et le tourisme.

Ils ont insisté sur le fait que l'IRSTEA délivrait un mastère et entendait travailler en lien toujours plus étroit avec l'université d'Orléans.

Les participants à la réunion ont convenu de se revoir dans les prochains mois avec les représentants du ministère pour envisager un plan de modernisation des locaux de l'IRSTEA, et un plan de valorisation et de développement de l'établissement et du site. ■

NOGENT ■ L'IRSTEA reste à l'arboretum

Hier, Thierry Mandon, secrétaire d'État chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a annoncé à une délégation d'élus et parlementaires du Loiret (Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste, en tête), venus le voir à Paris, que l'IRSTEA (Institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture) resterait bien sur le domaine des Barres à Nogent-sur-Vernisson, dans le Montargois. Cette prise de position met fin au projet de délocalisation vers le plateau de Saclay qui était dans les tuyaux depuis des années. Les recherches en forêt du Loiret se poursuivront donc. ■